

Le canal Seine-Nord et l'A 24 plus ou moins acceptés

mercredi 10.10.2007, 08:51



L'actuel canal du Nord et le port, à Marquion, devraient perdurer jusqu'en 2013. PHOTO SAMI BELLOUMI

L'Arrageois est concerné par les deux projets structurants que sont le canal Seine-Nord et l'autoroute A24. Leurs justifications, et leurs impacts sur l'environnement ne les placent pas à un niveau égal dans le coeur des habitants.

> La liaison fluviale à grand gabarit Seine-Escaut est handicapée par un chaînon manquant, entre Compiègne (Oise) et Aubencheul-au-Bac (Nord). Le canal Seine-Nord Europe vise à combler ce manque : 106 kilomètres sont à réaliser. Le transport fluvial à grand gabarit (convois de 4 400 tonnes) est considéré comme respectueux de l'environnement, puisque réduisant la consommation énergétique, la congestion et les émissions de gaz à effets de serre. Le transport fluvial permet aussi l'intermodalité (rail, route, eau).

Parmi les principaux équipements du futur canal se trouvent la plateforme de Cambrai-Marquion (156 hectares), des aménagements de quais et d'aires de stationnement au futur silo de Graincourt-lès-Havrincourt, des aménagements pour la plaisance à Hermies-Havrincourt, mais aussi des écluses à Oisy-le-Verger, Marquion-Bourlon et Havrincourt, ainsi qu'un pont-canal qui enjambera l'autoroute A26, à hauteur de Bourlon. La mise en service est prévue en 2013.

L'Institution interdépartementale Nord - Pas-de-Calais pour l'aménagement de la vallée de la Sensée a déjà réclamé des garanties quant aux plans hydraulique et environnemental, et évoqué des éléments techniques bien précis.

> La liaison autoroutière entre Amiens et la Belgique, baptisée A24, est frappée davantage d'opposition que de demandes de garanties. Le fuseau privilégié verrait le bitume pousser à l'ouest de l'Arrageois, aux portes du Ternois. La plupart des élus du Pays d'Artois approuvent le projet. En revanche, plusieurs associations de protection de l'environnement ont déjà fait connaître leur refus de voir l'A24. Les habitants, eux, craignent pour leur cadre de vie... Au développement du territoire et de l'emploi défendu par les élus, les « écologistes » évoquent maintien de biodiversité et promotion du transport alternatif au tout routier. •

La Voix du Nord